

COVINGTON

BEIJING BRUXELLES DUBAÏ FRANCFORT JOHANNESBURG
LONDRES LOS ANGELES NEW YORK PALO ALTO
SAN FRANCISCO SÉOUL SHANGHAI WASHINGTON

Brian D. Smith

Covington & Burling LLP
One CityCenter
850, rue Tenth, NW
Washington, DC 20001-4956
Tél. : +1 202 622-5090
bdsmith@cov.com

Le 2 décembre 2019

L'honorable Raja Krishnamoorthi
Subcommittee on Economic and Consumer Policy
Committee on Oversight and Reform
U.S. House of Representatives
Washington, D.C. 20515

Monsieur le Président Krishnamoorthi,

Au nom de notre client, Johnson & Johnson, cette lettre porte sur votre récente invitation à Alex Gorsky, le président et chef de la direction de Johnson & Johnson, à témoigner lors d'une audience du sous-comité le 10 décembre 2019 concernant « méthodes utilisées pour détecter l'amiante dans le talc ». Nous vous écrivons pour vous demander de revoir notre proposition que Kathleen Widmer ou Matthew Sanchez s'est présenté à l'audience. Mme Widmer est présidente de la division des produits de consommation de Johnson & Johnson de l'Amérique du Nord, supervisant toutes les entreprises de Johnson & Johnson en Amérique du Nord, notamment la poudre pour bébé de Johnson. La division des produits de consommation est un segment extrêmement important de l'entreprise qui englobe plus de 10 milliards de dollars en ventes, 7 500 employés, neuf établissements principaux et plusieurs usines de fabrication. Plus important encore, Mme Widmer est la plus haute dirigeante qui est directement informée et responsable des activités de consommation de l'entreprise. Le Dr Sanchez est un expert reconnu quant aux méthodes d'essai sur le talc. Comme discuté avec votre personnel et expliqué ci-dessous, l'expérience de M. Gorsky n'est pas dans ce domaine et il n'a pas de connaissances approfondies sur les méthodes d'essai sur le talc.

Comme vous le savez, tout au long de 2019, Johnson & Johnson a collaboré avec vous, d'autres membres du sous-comité et votre personnel pour répondre aux questions du sous-comité relatives à l'innocuité et la sûreté du talc. Johnson & Johnson s'engage à collaborer avec le sous-comité pour résoudre ces problèmes de politique publique importants.

Au début du mois de mars, votre personnel a demandé à Johnson & Johnson de vous informer des problèmes liés à la sécurité du talc. Le 8 mars, la Dre Susan Nicholson, vice-présidente de la surveillance de la sécurité et du risque chez Johnson & Johnson, a fourni au personnel du sous-comité un exposé détaillé sur les questions relatives à la sécurité en matière de talc et a répondu à un certain nombre de questions du personnel. Le 11 mars, avant l'audience du sous-comité du 12 mars, Johnson & Johnson a soumis une longue lettre à tous les membres du sous-comité. La lettre a résumé les décennies d'essais qui montrent que le talc cosmétique de Johnson & Johnson et la poudre pour bébé de Johnson sont sécuritaires, ne sont pas contaminés par l'amiante et ne causent pas le cancer. Comme l'indique cette communication, Johnson & Johnson a consacré des ressources importantes à la fourniture du public à des renseignements ouverts et transparents concernant la poudre pour bébé de Johnson & Johnson, le talc cosmétique et la sécurité en matière de talc, y compris par l'entremise d'un site Web qui y

COVINGTON

L'honorable Raja Krishnamoorthi
Le 2 décembre 2019
Page 2

est consacré, Faits à propos de Talc (www.factsabouttalc.com), où l'entreprise a publié plus de 1 500 documents d'études, de lettres et d'autres matériaux couvrant des décennies d'information sur la talc cosmétique.

À la fin mars, vous avez demandé une grande variété de documents de Johnson & Johnson. Les documents et les renseignements demandés concernaient les fournisseurs de talc de Johnson & Johnson, les niveaux de détection concernant l'amiante, les méthodes d'essai de l'amiante, les résultats des essais pour l'amiante, les chiffres des ventes, le matériel de marketing et plus encore. En avril et en mai, Johnson & Johnson a répondu ou fourni des documents en réponse à chacune des demandes numérotées dans votre lettre. En tout, Johnson & Johnson a fourni près de 10 000 pages de matériel. De plus, l'entreprise a offert de fournir plus de 300 000 pages supplémentaires de matériel lié aux essais sur le talc que le personnel du sous-comité a refusé.

Comme nous l'avons mentionné dans la communication du 11 mars de Johnson & Johnson, ces documents démontrent que Johnson & Johnson a utilisé des méthodes d'essai rigoureuses depuis des décennies pour assurer la sécurité de son talc cosmétique. Plusieurs méthodes analytiques différentes existent pour identifier et caractériser les minéraux comme l'amiante. En 1976, l'industrie des cosmétiques a établi une norme d'essai pour assurer l'innocuité du talc cosmétique, appelé la spécification du CTFA J4-1. La norme J4-1 exige l'utilisation de la diffraction de rayons X (« XRD ») et, au besoin, pour une sélection supplémentaire, une microscopie à lumière polarisée (polarized light microscopy, PLM). Johnson & Johnson a exigé l'utilisation de XRD et de PLM, au besoin, depuis des décennies, et en fait, utilise les deux méthodes conformément aux recommandations de la pharmacopée des États-Unis pour s'assurer que le talc de qualité pharmaceutique ne contient pas d'amiante. En plus d'utiliser XRD et PLM conformément aux méthodes de la pharmacopée des États-Unis et de la J4-1, la société a eu des laboratoires tiers qui ont utilisé la microscopie électronique à transmission (« TEM ») pour évaluer le talc cosmétique de la Société. Johnson & Johnson a exigé des essais par TEM depuis des décennies et, en le faisant, a dépassé les normes de l'industrie depuis des décennies. Le talc cosmétique utilisé dans la poudre pour bébé de Johnson & Johnson est testé plusieurs fois, y compris au site où le talc est miné, une fois que le minerai est extrait et après avoir été broyé.

Comme les essais de l'amiante sont un domaine hautement spécialisé et technique, Johnson & Johnson s'appuie sur des experts pour informer la société sur des méthodes d'essai appropriées, pour mener les essais et analyser les résultats. Ces analyses servent à déterminer la morphologie, la composition et la structure cristalline du minéral. Les minéraux comme le talc peuvent avoir des caractéristiques chimiques, des structures cristallines ou des attributs morphologiques similaires à l'amiante compliquant les analyses scientifiques et nécessitant un niveau d'expertise et de formation encore plus élevé. Comme en témoignent les documents importants liés aux essais sur le talc que Johnson & Johnson a produits pour le sous-comité, les essais ont été menés par divers experts, dont McCrone Associates, le groupe RJ Lee Group et le National Institute for Occupational Safety and Health. Le régime d'essai de Johnson & Johnson surpasse la norme de l'industrie et les recommandations de la pharmacopée des États-Unis pour le talc de qualité pharmaceutique. L'expérience approfondie de Johnson & Johnson en matière

COVINGTON

L'honorable Raja Krishnamoorthi
Le 2 décembre 2019
Page 3

d'essais utilisant la gamme complète de méthodologies garantit que son talc ne contient pas d'amiante.

Après avoir reçu l'invitation, nous avons demandé un appel téléphonique avec votre personnel. Lors d'un appel le mercredi 20 novembre, nous avons communiqué que Johnson & Johnson soutient l'intérêt du sous-comité pour examiner les méthodes d'essai utilisées pour détecter si le talc contient de l'amiante. Nous avons fait remarqué que, compte tenu de la nature hautement spécialisée et technique des essais sur le talc, M. Gorsky n'est pas un témoin approprié quant aux sujets scientifiques prévus pour l'audience. Nous avons exprimé que Johnson & Johnson souhaitait travailler avec le sous-comité pour suggérer un expert scientifique qui pourrait parler des problèmes scientifiques lors de l'audience, dont la géologie, la minéralogie et la microscopie. Le personnel a indiqué que le sous-comité était disposé à entendre les propositions concernant le témoin à l'audience, et nous avons convenu de considérer les témoins potentiels et de recommuniquer avec le personnel le vendredi.

Le vendredi 22 novembre, lors d'une conversation de suivi avec le personnel du sous-comité, nous avons proposé que le Dr Matthew S. Sanchez, Ph.D., témoignait au nom de Johnson & Johnson à l'audience du 10 décembre. Nous avons fait remarqué que le Dr Sanchez serait un témoin idéal pour l'audition parce qu'il possède une expertise en minéralogie, en géologie et en microscopie, et une expertise particulière dans les méthodes d'essai utilisées pour détecter l'amiante, SOIT XRD, PLM et TEM. Depuis 2007, le Dr Sanchez est un scientifique, directeur et chercheur chez RJ Lee Group; RJ Lee Group est l'un des principaux experts externes sur lequel s'appuie Johnson & Johnson pour obtenir des conseils quant aux méthodes d'essai pour le talc. Nous avons accepté de fournir le curriculum vitae du Dr Sanchez au personnel; ce que nous avons fait cet après-midi. Après avoir reçu les renseignements du Dr Sanchez, le personnel a répondu immédiatement et dit qu'il « s'attend à ce que M. Gorsky témoigne le 10 décembre ».

Le lundi 25 novembre, nous avons encore parlé avec le personnel. Nous réitérons que M. Gorsky n'est pas un témoin approprié pour l'audience parce qu'il n'a pas d'expérience quant au sujet de l'audience. Nous avons indiqué que Johnson & Johnson est une famille de quelque 220 entreprises, et M. Gorsky a développé son expertise dans le secteur pharmaceutique de Johnson & Johnson et n'a aucune expérience dans les segments consommateurs et bébés de la Société. Nous avons également abordé la discorde du personnel voulant que M. Gorsky avait témoigné ou parlé publiquement des problèmes de talc, en rappelant que les déclarations publiques et privées de M. Gorsky ont à maintes reprises répété que la société et lui comptent sur des experts externes.

Au cours de l'appel du 25 novembre, le personnel a également indiqué que le sous-comité voulait entendre les déclarations d'un témoin de la société, malgré l'apport de spécialistes externes de la société quant aux méthodologies d'essai sur le talc. En réponse, nous avons proposé que Kathleen Widmer, présidente du groupe de Johnson & Johnson, produits de consommation de l'Amérique du Nord, comparaisse à l'audience étant de la haute direction de la société de Johnson & Johnson. Compte tenu de la structure de Johnson & Johnson, Mme Widmer exerce ses activités à un niveau équivalent à celui d'un PDG et elle possède des décennies d'expérience dans le secteur des produits de consommation. Elle a également de

COVINGTON

L'honorable Raja Krishnamoorthi
Le 2 décembre 2019
Page 4

l'expérience dans la résolution de problèmes de politique liés à la sécurité des consommateurs, par exemple, en agissant à titre de directrice de conseil exécutif du Conseil des produits de soins personnels. Le personnel nous a demandé de faire la proposition par écrit et de fournir des informations supplémentaires sur l'expérience de Mme Widmer, ce que nous avons fait le même jour.

Le mercredi 27 novembre, le personnel a demandé un appel téléphonique de suivi. Lors de cet appel, le personnel a indiqué que le sous-comité avait envisagé de soumettre la présente proposition à Mme Widmer à l'audience. Le personnel a indiqué que le sous-comité n'avait pas l'intention de modifier l'invitation à M. Gorsky et que « l'invitation est toujours en suspens. » Nous avons indiqué que, bien que Johnson & Johnson s'engage à coopérer avec le sous-comité, M. Gorsky n'a pas connaissance des enjeux scientifiques dont il sera question et n'a pas d'expérience dans le segment des marchés des produits à la consommation. En revanche, le Dr Sanchez et Mme Widmer peuvent parler de ces deux problèmes, respectivement.

Nous réitérons l'engagement démontré de Johnson & Johnson à coopérer avec le sous-comité et à travailler avec vous et votre personnel lors de l'audience. Nous avons offert deux témoins ayant une expérience et une expertise importante des sujets identifiés dans l'invitation à l'audience et dans nos discussions subséquentes avec votre personnel. Compte tenu des facteurs mentionnés ci-dessus, nous vous invitons fortement à reconsidérer notre offre de faire comparaître le Dr Sanchez, Mme Widmer, ou les deux, au nom de Johnson & Johnson à l'audience du 10 décembre.

Cordialement,


Brian D. Smith

c.c. : L'honorable Michael Cloud